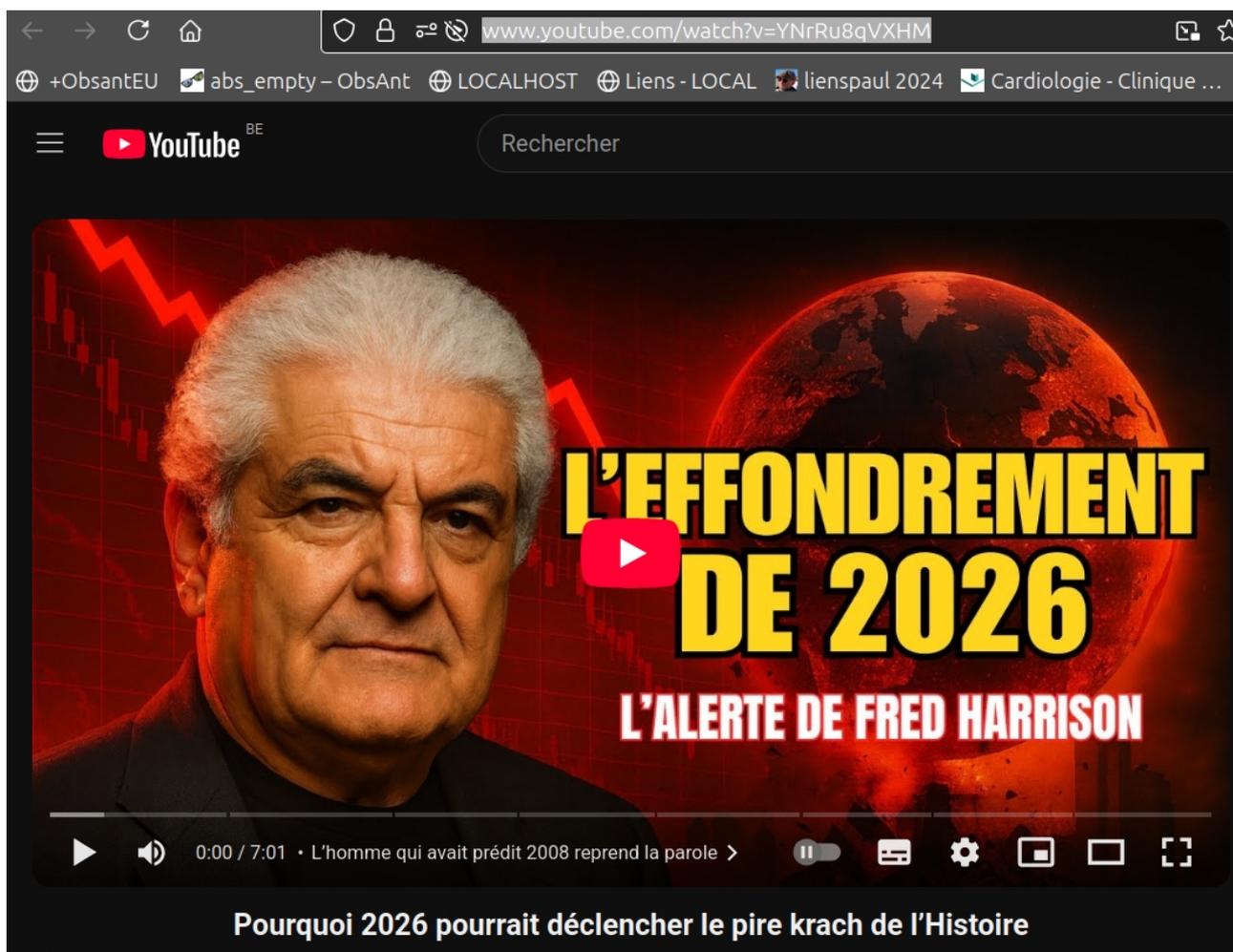




2025 09 22



<https://www.youtube.com/watch?v=YNrRu8qVXHM>

Texte mis en page à partir de la transcription par tactiq.io free youtube transcript

## L'Effondrement de 2026

### L'alerte de Fred Harrison

Il nous avait prévenu en 1990.

Il nous avait prévenu en 2008. Les deux fois, le monde l'a ignoré. Les deux fois, il avait raison.

Fred Harrison, l'économiste qui avait anticipé les deux dernières grandes récessions, tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme et cette fois, il affirme que l'effondrement a une date.

Les signaux sont déjà au rouge et en 2026, l'économie mondiale pourrait subir la pire rupture de son histoire moderne.

Fred Harrison est un économiste britannique de 80 ans connu pour sa théorie du cycle immobilier de 18 ans, un rythme de boom et de cracks répété qui structure les économies depuis des siècles. Un cycle si constant que Harrison avait prédit à l'avance le krash de 1990 puis la crise financière mondiale de 2008.

Aujourd'hui, il estime que nous sommes entrés dans la phase finale de ce même cycle. Une phase qui culminera en 2025 et s'effondrera pleinement en 2026.

Pourquoi cette fois est-elle différente ?

Parce que ce ne sont plus les banques qui sont trop grosses pour faire faillite, ce sont les gouvernements.

La théorie de Harrison est simple. 18 ans de croissance alimenté par la spéculation foncière et immobilière. Un pic gonflé par le crédit Bon marché et le court termisme politique. Un krash suivi d'une récession profonde. Les seules interruptions historiques, les guerres mondiales.

Le Covid n'a pas brisé le cycle, il l'a accéléré. La flambée des prix immobiliers qui aurait dû culminer en 2025 à 26 a été anticipé durant la pandémie.

Nous avons atteint ces sommets trop tôt mais Harrison insiste. Le calendrier n'a pas changé. Nous sommes enfermés dans un comportement de sommet et cela ne peut se terminer que d'une seule manière.

La correction a déjà commencé sur le marché immobilier américain. L'Europe et l'Asie peinent à tenir. Pour Harrison, la chronologie est claire. Le pic en 2025 puis l'effondrement total en 2026.

Le krash de 2008 a été catastrophique, mais les gouvernements avaient encore des outils. Les banques ont été sauvées, les banques centrales ont imprimé de la monnaie, des plans de relance ont été déployés. Cette fois, c'est différent.

En 2008, c'était les banques trop grosses pour faire faillite. En 2026, ce sont les États noyés sous la dette souveraine et personne ne peut sauver des gouvernements dont les dettes dépassent la taille de toute leur économie.

Comme le dit Harrison, la dernière fois, nous avons sauvé les banques. Cette fois, ce sont les gouvernements qui sont trop gros pour faire faillite et personne ne viendra les sauver.

Conséquence, défauts souverains, monnaie qui s'effondrent, gouvernement qui tombent et des vagues de désordre qui se propageront sur des régions entières.

Harrison prévient, le krash économique de 2026 n'arrivera pas seul. Il se heurtera à d'autres crises déjà à l'œuvre. la guerre, l'Ukraine, Israël et les tensions croissantes en Asie, les migrations, des flux massifs du sud global vers l'Europe, les chocs climatiques, insécurité alimentaire et énergétique, la paralysie politique, des dirigeants incapables ou refusant d'agir.

Chacun de ces problèmes est dangereux séparément. Ensemble, ils créent ce que Harrison appelle une catastrophe de convergence, quatre menaces existentielles frappant simultanément alors que le cycle économique s'effondre en 2026.

Si les quatre convergent, avertit-il, il n'y a nulle part où se cacher. Tous les pays sont intégrés dans ce même problème.

L'histoire montre comment réagissent les politiciens quand l'économie s'effondre. Ils se tournent vers la guerre et la répression.

Harrison est direct. Les politiciens veulent le pouvoir mais pas résoudre les problèmes et quand ils échouent, ils choisissent la guerre.

Trump, prévient-il, pourrait intensifier les conflits en Amérique latine ou en Asie.

Poutine, enlisé, en Ukraine pourrait frapper plus loin en Europe et d'autres dirigeants suivraient le même scénario. Détourner la tension par la guerre pour masquer l'échec économique.

Pendant ce temps, la répression intérieure est déjà visible. Manifestants condamnés plus lourdement, liberté d'expression criminalisée, voix dissidentes réduite au silence.

Pour Harrison, ce n'est pas un hasard, c'est le symptôme d'une classe politique qui a épuisé toutes ses réponses.

Depuis des décennies, Harrison défend une alternative, une réforme fiscale basée sur les rentes économiques. Déplacer la charge de l'impôt du travail vers la richesse non gagnée, des terrains et des monopoles de ressources.

Il affirme que cela mettrait fin aux bulles spéculatives, stabiliserait les économies et réduirait les inégalités.

Mais sa frustration est palpable. Les politiciens n'ont aucune imagination. Les think tank n'ont pas de réponse.

Les solutions existent mais personne n'écoute. À la place, la société reste

enfermé dans un cycle de rente, profit extrait du logement, de la finance et de la tech jusqu'à l'effondrement du système.

Et pour Harrison, cet effondrement est programmé pour 2026.

Mais l'avertissement le plus sombre de Harrison ne porte pas sur la dette ou l'immobilier. Il concerne l'intelligence artificielle.

Pour lui, l'IA n'est pas artificiel, mais une intelligence autonome qui absorbe les comportements humains sans conscience ni morale.

"Nous transmettons nos instincts destructeurs aux machines, dit-il. Elles chercheront des rentes comme nous."

Dans sa vision, l'intelligence artificielle deviendra la rentière ultime, capturant énergie, données et ressources pour elle-même.

Considérant les humains comme des inefficacités, élargissant un métavers auto-entretenu tandis que l'humanité perd toute pertinence.

Moins il y a d'humain, mieux c'est prévient Harrison.

Et au final, nous aurons créé la fin de l'humanité à notre image.

Fred Harrison a souvent été ignoré, mais en 1990, comme en 2008, il a eu raison.

Aujourd'hui, il averti d'un danger bien plus vaste. Un cycle immobilier culminant en 2025. Une crise de la dette souveraine que personne ne peut renflouer. Quatre crises mondiales convergant en même temps. Une paralysie politique qui se transforme en guerre et en répression. et l'intelligence artificielle qui surgit comme la rentière ultime.

La différence cette fois est claire. Le maillon faible, ce sont les gouvernements eux-mêmes. Et d'ici 2026, prévient Harrison, l'effondrement mondial commencera. Si il la raison, le krash de 2026 ne sera pas une récession de plus.

Ce sera la fin d'une ère et le début de quelque chose de bien plus dangereux.

**Fin transcription.**